

AVIS DE SOUTENANCE DE THÈSE EN COTUTELLE

Madame Bernadette NOUFOU

Candidate au Doctorat de Géographie spécialité Aménagement,
de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour
En cotutelle avec l'Université Abdou Moumouni, Niamey (NIGER)

Soutiendra publiquement sa thèse intitulée :

*Femmes, résilience territoriale et Développement en espace rural sahélien: le cas de la commune rurale de Diagourou
au Niger, entre défis socioéconomiques et environnementaux.*

Dirigée par Madame SYLVIE CLARIMONT et Monsieur Abdou BONTIANTI

le 19 décembre 2023 à 14h00

Lieu :

Salle : Université de Niamey - NIGER

Composition du jury :

Mme Sylvie CLARIMONT, Professeur des universités	Université de Pau et des Pays de l'Adour	Directrice de thèse
M. Abdou BONTIANTI, Directeur de recherche	Université Abdou-Moumouni de Niamey	Co-directeur de thèse
Mme Yvette ONIBON DOUBOGAN, Professeur	Université de Parakou	Rapporteure
M. Hassoumi DJIBO, Maître de conférences HDR	Université Boubakar Bâ de Tillabéri	Rapporteur
M. Vincent VLÈS, Professeur émérite	Université Toulouse Jean Jaurès	Examineur
Mme Béatrice COLLIGNON, Professeur des universités	Université Bordeaux Montaigne	Examinatrice

Résumé :

En milieu rural sahélien, les femmes à l'exemple de celles de la commune rurale de Diagourou, jouent un rôle primordial dans la pratique des systèmes de production agropastoraux. De ce fait, elles contribuent à la sécurité alimentaire de leurs ménages. Elles participent également à l'atténuation des chocs de la variabilité climatique à travers l'utilisation de semences améliorées, la pratique d'une culture associée, du « Habbanayé », du « Coura-coura », la diversification de leurs sources de revenu par la migration et les Activités Génératrice de revenus (AGR). En outre, la majorité d'entre elles cultivent les oléoprotéagineux tandis que les hommes cultivent les cultures céréalières notamment le mil qui est l'aliment de base dans nos société rurale africaine. De ce fait, leur contribution à la survie du ménage peut paraître inférieure à celle des hommes. Pourtant, elle n'en demeure pas moins réelle, mais elle fait l'objet de débats. Cela s'explique notamment par le fait que la migration qui est leur stratégie d'adaptation privilégiée est un phénomène ambivalent. En effet, la migration est un phénomène à double aspect (positif et négatif) qui procure non seulement des moyens de subsistance à ces femmes, mais contribue aussi à la déscolarisation des enfants, car la plupart d'entre elles migrent avec leurs enfants en âge de scolarisation.